

M. Emile Guimet. Les frais seront couverts au moyen d'une souscription qui réalisera tout ce qu'on doit espérer d'une ville comme la nôtre. L'Autorité supérieure seconde cet élan, les Sociétés musicales sont animées du zèle le plus vif, les soins les plus éclairés sont pris pour rendre cette fête splendide.

Le Comité organisateur a nommé son bureau composé d'un président de deux vice-présidents, deux secrétaires, un trésorier et un président honoraire.

Les demandes de renseignements devront être adressées : pour les Sociétés instrumentales, à M. Sylvan, cercle de la Fanfare lyonnaise, rue Sainte-Catherine, 5 ; pour les Sociétés chorales, à M. Muris, cercle de l'Union chorale, quai de Retz, 26.

On peut souscrire dans nos bureaux, rue Belle-Cordière, 14.

—La députation, composée de MM. Vincent, curé de Saint-Pierre de Vaise, Parrel, curé de Saint-Augustin de la Croix-Rousse, Marel, curé de Sainte-Barbe, à Saint-Etienne, de la Plagne, curé de Saint-François-Régis, même ville, et Ollagnier, curé de Saint-Pierre, de Montbrison, qui était chargée, par le clergé du diocèse, de soumettre à la justice et à la bonté du Saint-Père la question de notre liturgie, est revenue à Lyon avec des paroles plus favorables que certains ne l'eussent désiré.

—La *Chronique du Jour* a consacré à la *Revue du Lyonnais* un sonnet un peu long, mais qui se termine ainsi :

Sitôt qu'un monument s'effondre
Les rédacteurs y viennent pondre
D'archéologiques essais,
En racontant les origines
Qu'ils connaissent, d'ailleurs, assez,
Étant plus vieux que les ruines.

La petite *Chronique*, elle, continue à aller son petit bonhomme de chemin, faisant l'école buissonnière et butinant, çà et là, tout ce qui peut intéresser la foule de ses lecteurs. Rédigée par des hommes excessivement jeunes, elle se garde bien de s'occuper d'archéologie ; mais qu'un canard du Parc vienne à mourir de mort violente, la *Chronique* ouvre pieusement ses colonnes à ce fait inattendu. Elle nous apprend que le théâtre du camp de Sathonay est fréquenté plus spécialement par des militaires, et nous initie aux manœuvres de l'artillerie des Charpennes, qu'elle connaît à fond. Parfois elle se hérise, et va mordre les jambes du *Progrès*. Ces petites colères ont un grand succès dans le monde où elle est reçue. D'ailleurs, pas méchante, elle annonce avec un certain empressement la naissance du *Journal de Lyon*, jeune feuille qui n'attendra pas le printemps pour éclore. Si le *Journal de Lyon* est rédigé avec esprit, ce que nous espérons, il pourrait bien jouer quelque malin tour à sa petite sœur.

—Le *Progrès* a reparu, mais avec ses deux principaux rédacteurs de moins. Espérons que cette perte sera favorable à ses nouveaux intérêts.

A. V.

Almé VINGTRINIER, directeur-gérant.